

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 1

Rubrik: Images du passé

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

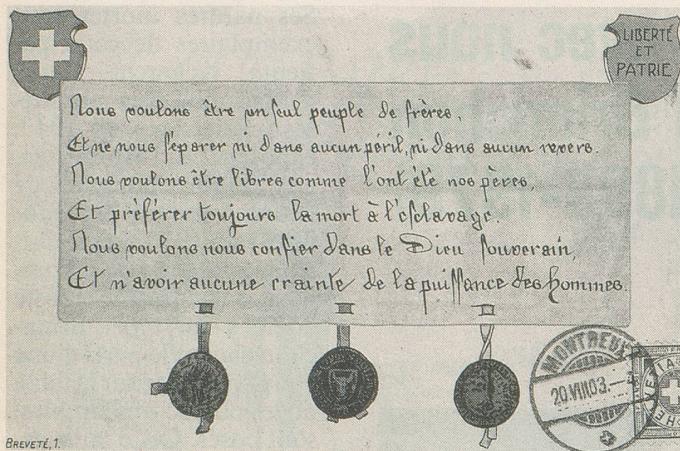
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Je demande pardon à l'avance à tous ceux d'entre vous qui n'auraient pas l'insigne honneur d'être Vaudois, car je vais causer aujourd'hui de «mon» canton pour lequel j'apprécie pleinement l'hymne parallèle: «Y'en a point comme nous!».

Qu'elle est belle, cette charte rappelée sur carte postale en 1903, lors du centenaire du pays de Vaud. «Nous voulons être un seul peuple de frères et ne nous séparer dans aucun péril, ni dans aucun revers. Nous voulons être libres comme l'ont été nos pères et préférer toujours la mort à l'esclavage. Nous voulons nous confier dans le Dieu souverain et n'avoir aucune crainte de la puissance des hommes». C'est concis, net, clair, précis, bref, bien Vaudois!

J.-P. CUENDET
**IMAGES
DU PASSÉ**

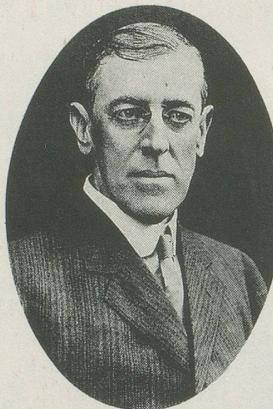
Et puis, pourquoi ne pas l'accompagner d'une bienfaisante bouffée de fraîcheur, sous la forme de cette belle jeunesse vaudoise dansant le piquelet? Le petit est bien esseulé parmi toutes ces jeunes filles, mais, à l'image de la race, il n'a quand même pas trop l'air traumatisé. La reproduction ne montre malheureusement pas qu'il s'agit là d'une carte en relief, procédé qui donne encore plus de vigueur au mouvement.

J.-P. C.



Le président des USA, Woodrow Wilson, pressa le fameux bouton qui fit sauter le dernier obstacle du canal de Panama.

**GEORGES GYGAX
CES ANNÉES
FOLLES**



Un bouquet d'événements, la plupart sans grand retentissement international, entourent le 10 octobre 1913. Ce jour-là, au Panama, deux océans ont mêlé leurs eaux grâce au labeur des hommes: le canal transocéanique devenait réalité. L'index du président américain Wilson ayant enfoncé un bouton à 3000 km de distance déclencha l'explosion de 20 000 kilos de dynamite qui fit sauter le dernier obstacle: la digue de Gamba. Les deux océans étaient désormais réunis. Mais pourquoi, questionnerez-vous, ce fameux bouton se trouvait-il à Washington à la Maison-Blanche? Parce que, en 1903, les Etats-Unis avaient obtenu l'administration de la zone du canal, soit 1432 km², et prirent désormais les travaux à leur compte. Onze années plus tard, en 1914, l'œuvre gigantesque devenait opérationnelle. L'événement aura des répercussions profondes sur l'avenir et la stratégie du

monde; son importance éclipse les autres dates dignes de mention de cette année-là.

Le canal de Panama a une longueur de 79,6 km et une profondeur minimale de 12 m, portée dans certains secteurs à 13,7 m. Dès le début, le trafic dirigé vers le Pacifique l'emporta sur celui orienté vers l'Atlantique, un trafic qui atteignit bientôt plus de 70 millions de tonnes par année, le record appartenant aux Etats-Unis, suivis de la Norvège, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, du Libéria et du Japon. Plus de 12 000 navires empruntent le canal chaque année.

**Routes,
chemin de fer,
bateaux...**

Dès le XVI^e siècle, un portage par deux routes existait à travers l'isthme, et en 1855 une voie ferrée fut ouverte. Mais c'était là de l'artisanat... Le développement de la Californie, notamment, fit que les Etats-Unis portèrent le plus vif intérêt au canal dont le projet fut préparé sous la direction de Ferdinand de Lesseps. Les travaux débutèrent en 1881. Sept années plus tard, ils furent interrompus en raison d'énormes difficultés